

## R & B Festival - L'irrésistible tentation des « Fabulous

### five »

Soirée nostalgique avant-hier du côté de la luxuriante et rafraîchissante marina de hammamet-sud. En effet, l'invité d'honneur de Night in Tunisia, le « Rythm and Blues Festival » plonge ses racines profondes dans les lointaines années 70 et 80 et nous renvoie les échos de la pure tradition « Motowc »

Après Lucky Peterson, Earth, Wind and Fire et The Commodores, la scintillante scène dressée en forme de chapiteaux sur la marina accueillant les sublimes « Temptations », conduits par leur homme à tout faire, l'inénarrable Damon Harris sui se fondait après le concert, au moments des dédicaces et avant de prendre un reposant yacht pour revenir à ses pénates dans un hôtel luxueux de la station de hammamet-sud, d'une remarque plutôt spontanée que vaguement commerciale : « ici, je me sens comme chez moi. Que ce soit à Hammamet ou à Carthage où vous m'invitez, je serai vraiment comme à Washington ou à New York ».

Certains ont trouvé le concert un peu court. Entre 22 H et minuit, il y en eut pourtant pour tous les goûts : des slows langoureux, genre « My girl »aux déhanchements endiablés sur les airs de « Get ready », ou de leur chef d'œuvre qui établit leur réputation en Tunisie « Papa was a rolling stone » que beaucoup auraient aimé avoir être interprété plus simplement, soit le plus proche possible de la version studio.

#### **Pour une Jam Session :**

Les connaisseurs réclament un marathon de Jam Session qui mènerait les fêtards jusqu'aux premières lueurs du jour et un care moins conventionnel, moins guindé pour pouvoir se dégourdir les jambes et se livrer librement aux plaisirs guère démodés de la danse et d'une méga piste.

Seulement, le concept privilégie l'écoute et une sage appréciation des senteurs musicales, quitte à ce qu'elle éveille chez certains le souvenir des « boums » de jadis et des nuits blanches dans les discothèques pas encore estampillées telle ou telle destination branchée de Hammamet ou de Sousse.

D'ailleurs le leader des Temptations ne s'y trompa pas en cherchant à tirer de sa torpeur une assistance où les moins de trente ans étaient une denrée rare.

Damon Harris s'engouffra ainsi dans les travées de cet espace pour proposer son micro aux pensionnaires des premières rangées. Micro ouvert pour fredonner « Let it run » sur lequel Harris sortit un solo mémorable et dans ce concours de « Noujoum El Ghad » (vedettes de demain).

C'est le directeur de l'hôtel « L'Occidental », M. Jamel Guerhazi, qui accrocha le gros lot, en produisant le meilleur effet sur l'assistance, amusée et conquise par tant de spontanéité juvénile et d'humour, mais également sue le sieur Harris lui même.

Moment topique de ce concert : la dédicace de « Just my imagination » où les divers Damon, Pete, Ted, Lee et Boddy, pour n'employer que les prénoms devenus si familiers de ce « Fabulous five », rendirent un vibrant hommage aux parents et aux amis partis vers l'au-delà.

Après avoir assisté au concert de « Temptations », la tentation était grande, du côté de Hammamet en fête de ressortir toutes les précieuses reliques et de réécouter ces pures sonorités de la Motown et de la Soul d'un autre âge.

*Tarak GHARBI*